

# Elijah - Numéro dix

Jeff Pippenger

2023-10-13

## 1856

Le mouvement millérite était représenté dans Ésaïe, chapitre sept, par une prophétie de soixante-cinq ans qui commença en 742 av. J.-C. Ces soixante-cinq années qui eurent lieu dans l'histoire d'Ésaïe représentent les soixante-cinq années allant de 1798 à 1863. L'Alpha et l'Oméga représenteront toujours la fin avec le commencement. La prophétie de soixante-cinq ans identifie la malédiction de sept temps contre les royaumes du Nord et du Sud d'Israël. Les premiers sept temps contre le royaume du Nord commencèrent en 723 av. J.-C., dix-neuf ans après qu'Ésaïe eut présenté la prédiction au roi Ahaz. Les derniers sept temps contre le royaume du Sud commencèrent à la fin des soixante-cinq années, en 677 av. J.-C.

La première malédiction des sept temps contre Éphraïm prit fin en 1798, année qui marqua le temps de la fin, lorsque la vision du fleuve Ulai des chapitres huit et neuf de Daniel fut descellée. Cet événement marqua prophétiquement à la fois l'arrivée du message du premier ange et le début prophétique du mouvement millérite. La dernière malédiction des sept temps contre Juda prit fin en 1844, marquant l'arrivée du message du troisième ange. Dix-neuf ans plus tard, en 1863, les soixante-cinq ans représentés au début de la prédiction marquèrent la fin du mouvement millérite et le commencement de l'Église adventiste du septième jour laodicéenne. Sept ans avant 1863, en 1856, James White commença à reconnaître que le mouvement millérite avait cessé d'être l'Église de Philadelphie et était devenu l'Église de Laodicée. Son petit-fils, en rédigeant la biographie d'Ellen White, écrit au sujet de l'histoire de 1856 et du message laodicéen.

## Le message laodicéen

Les Adventistes observant le sabbat avaient adopté la position selon laquelle les messages adressés aux sept Églises dans les chapitres 2 et 3 de l'Apocalypse dépeignaient l'expérience de l'Église chrétienne au fil des siècles. Ils en avaient conclu que le message à l'Église de Laodicée s'appliquait à ceux qu'ils appelaient désormais des Adventistes nominaux, ceux qui n'avaient pas accepté le sabbat du septième jour. Dans un court éditorial paru dans la Review du 9 octobre, James White a soulevé quelques questions qui donnaient à réfléchir, qu'il a introduites en déclarant :

La question recommence à se poser : « Sentinelle, que dis-tu de la nuit ? » Pour l'heure, il n'y a de la place que pour quelques questions, posées pour attirer l'attention sur le sujet auquel elles se rapportent. Nous espérons qu'une réponse complète sera bientôt donnée. — Review and Herald, 9 octobre 1856.

Parmi les onze questions qu'il a posées, c'est la sixième qui s'est concentrée sur les Laodicéens.

6. L'état des Laodicéens (tiède, et ni froid ni bouillant) n'illustre-t-il pas convenablement la condition du corps de ceux qui professent le message du troisième ange?-Ibid.

La dernière question met le problème à nu :

11. Si telle est notre condition en tant que peuple, avons-nous de véritables raisons d'espérer la faveur de Dieu, à moins d'écouter le « conseil » du Témoin véritable ? Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche ; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas ; et oins tes yeux d'un collyre, afin que tu voies. Tous ceux que j'aime, je les reprends et je les châtie : sois donc zélé et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. À celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Apocalypse 3:18-21. — Ibid.

Il est clair que la vérité de la question commençait tout juste à se faire jour dans l'esprit de James White. Le numéro suivant de la Review comportait une présentation en sept colonnes des sept églises, sous ce titre. Dans ses remarques liminaires, il déclara :

« Nous devons convenir avec certains exégètes modernes que ces sept Églises doivent être comprises comme représentant sept états de l'Église chrétienne, en sept périodes, couvrant l'ensemble de l'ère chrétienne. — Ibid., 16 octobre 1856. »

Il aborda ensuite la prophétie, en traitant chaque église séparément. Arrivant à la septième, celle de Laodicée, il déclara :

Combien la triste description de cette église est humiliante pour nous en tant que peuple ! Et cette effroyable description n'est-elle pas le tableau le plus exact de notre condition présente ? Elle l'est ; et il ne servira à rien d'essayer d'éluder la force de ce témoignage pénétrant adressé à l'Église de Laodicée. Que le Seigneur nous aide à la recevoir et à en tirer profit. - Ibid.

Après avoir consacré deux colonnes à l'Église de Laodicée, ses remarques finales ont lancé un appel pressant :

« Frères bien-aimés, nous devons vaincre le monde, la chair et le diable, ou nous n'aurons aucune part au royaume de Dieu... Appliquez-vous sans tarder à cette œuvre et, par la foi, réclamez les promesses de grâce faites aux Laodicéens repentants. Levez-vous au nom du Seigneur, et que votre lumière brille pour la gloire de son nom béni.-Ibid. »

La réaction du terrain a été électrisante. G. W. Holt, de l'Ohio, écrivit le 20 octobre :

Oui, je crois vraiment que nous qui sommes dans le troisième message, avec les commandements de Dieu et la foi de Jésus, sommes l'Église à laquelle ce langage s'adresse; et nous ne saurions trop tôt nous procurer de l'or éprouvé, des vêtements blancs et un collyre, afin que nous voyions. - Ibid., 6 nov. 1856.

Du Nord-Est, une nouvelle voix se fit entendre sur le sujet, celle de Stephen N. Haskell, de Princeton, Massachusetts. En tant qu'adventiste du premier jour, il avait commencé à prêcher à l'âge de 20 ans ; trois ans plus tard, il était désormais dans le message du troisième ange.

Étudiant assidu de la Bible, après avoir vu le bref éditorial initial de White présentant la question des sept églises, il choisit d'écrire un article plus développé pour la Review :

"The subject referred to has been one of deep interest to me for some months past... I have for some time been led to believe that the message to the Laodiceans belongs to us; i.e., to those who believe in the third angel's message, from many reasons which I consider to be good. I will mention two.-Ibid."

Il le fait, consacrant deux colonnes à ses conclusions. En terminant, il déclara :

Une théorie du message du troisième ange ne nous sauvera jamais, non jamais, sans l'habit de noces, qui est la justice des saints. Nous devons parfaire la sainteté dans la crainte du Seigneur.-Ibid.

Alors que James White poursuivait ses éditoriaux sur le message à l'église de Laodicée, les concepts que les Adventistes observant le sabbat lisaient désormais dans la Review étaient frappants; mais, à la réflexion et dans la prière, on les reconnaissait applicables. Les lettres adressées à la rédaction montraient un assez large accord et indiquaient qu'un réveil était en cours. Le fait que ce message percutant n'était pas le produit d'une exaltation était attesté par le premier article de Testimony n° 3, publié en avril 1857, intitulé Soyez zélés et repentez-vous. Il s'ouvre ainsi: «Le Seigneur m'a montré en vision certaines choses concernant l'église dans son état de tiédeur actuel, que je vais vous rapporter.» — 1T, p. 141. Dans cet écrit, Ellen White exposait ce qui lui avait été montré des attaques de Satan contre l'église au moyen de la prospérité et des biens terrestres. Arthur White, Ellen G. White: The Early Years, volume 1, 342-344.

Le mouvement millérite commença prophétiquement comme l'église de Philadelphie, et en 1856 il devint l'église de Laodicée. Sept ans plus tard, le mouvement prit fin, et l'Église adventiste du septième jour commença en tant qu'église de Laodicée et le restera, jusqu'à ce qu'elle soit vomie de la bouche du Seigneur. Le mouvement des cent quarante-quatre mille est sorti du bercail de l'église de Laodicée, tout comme le mouvement millérite est sorti du bercail de l'église de Sardes. Le mouvement des cent quarante-quatre mille est parallèle au mouvement millérite en ce que le premier mouvement est passé de Philadelphie à Laodicée et que le dernier mouvement passe de Laodicée à Philadelphie. Le point de transition de Philadelphie à Laodicée dans l'histoire millérite est spécifiquement marqué en 1856, donc le point de transition doit aussi être marqué dans le dernier mouvement, car Dieu ne change jamais. Le point de transition est identifié dans Apocalypse 11 avec les deux prophètes qui sont tués dans les rues.

Et quand ils auront achevé leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme leur fera la guerre, les vaincra et les tuera. Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville, qui, spirituellement, est appelée Sodome et Égypte, là même où notre Seigneur a été crucifié. Apocalypse 11:7, 8.

Le dernier mouvement mourrait, puis se relèverait et, par la suite, serait ressuscité comme l'étendard. Ce faisant, il s'alignerait sur la corne républicaine. La corne républicaine forme une image de la bête, et la bête dont elle forme l'image est celle dont il est question dans l'Apocalypse, chapitre dix-sept, et cette bête est identifiée comme la cinquième tête qui reçut une blessure

mortelle, qui devait être ressuscitée comme la huitième tête. Elle serait ressuscitée comme la huitième, qui était des sept.

Et la bête qui était, et qui n'est plus, est elle-même le huitième, elle est des sept, et elle va à la perdition. Apocalypse 17:11.

La corne républicaine formerait une image de cette bête, et, par conséquent, elle serait tuée puis ressuscitée. Lorsqu'elle serait ressuscitée, elle serait la huitième tête, issue des sept têtes précédentes. La corne protestante chevauche la même bête de la terre que la corne républicaine et devrait posséder les mêmes dynamiques prophétiques. La transition de Philadelphie à Laodicée dans le mouvement millérite préfigure la transition de Laodicée à Philadelphie dans le dernier mouvement.

Quand le dernier mouvement a reçu une blessure mortelle le 18 juillet 2020, il est mort comme Laodicée. Lorsque, comme le montre Apocalypse onze, il est passé à Philadelphie, cela a représenté la huitième église, qui est des sept. La mort en 2020 a trouvé son parallèle dans la corne républicaine, car depuis le temps de la fin en 1989, il y avait eu six présidents. Le sixième président a reçu une blessure mortelle, qui sera guérie en 2024. Cette tête sera alors la huitième tête des États-Unis depuis le temps de la fin en 1989, et elle sera des sept. Dans les deux cornes, c'est le sixième qui devient le huitième. Cette vérité constitue une grande partie du message de l'Apocalypse de Jésus-Christ qui est dévoilé juste avant la clôture du temps de probation.

C'est pourquoi il est important d'être clair au sujet de l'histoire millérite qui typifie notre histoire actuelle. Sœur White a confirmé, en 1856, l'application de Laodicée au mouvement faite par James White; il ne s'agit donc pas d'une application issue de la logique humaine. Sept ans avant que l'Église adventiste du septième jour ne soit légalement liée à la corne républicaine, elle fut identifiée par inspiration comme l'Église de Laodicée. Cela signifie qu'il n'y a jamais eu un seul jour dans l'histoire de l'Église adventiste du septième jour où elle ait été autre chose que nue, pauvre, aveugle, misérable et pitoyable. Cette réalité prophétique fournit le contexte et la justification pour reconnaître les quatre abominations croissantes d'Ézéchiël, chapitre huit, comme les quatre générations de l'adventisme.

Lorsqu'on aborde l'histoire millérite à partir de la structure des soixante-cinq ans d'Ésaïe 7, il faut reconnaître que la prophétie des sept temps est le parapluie prophétique qui couvre toute l'histoire du mouvement millérite. En 1856, le message adressé à l'Église de Laodicée devint la vérité présente pour l'adventisme millérite. Celui qui présente le message de Laodicée n'était ni James ni Ellen White, c'était le Témoin fidèle et véritable.

Et à l'ange de l'Église des Laodicéens, écris: Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Dieu: Je connais tes œuvres: tu n'es ni froid ni bouillant; je voudrais que tu sois froid ou bouillant. Ainsi, parce que tu es tiède, et que tu n'es ni froid ni bouillant, je te vomirai de ma bouche. Parce que tu dis: Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien; et tu ne sais pas que tu es malheureux, misérable, pauvre, aveugle et nu; je te conseille d'acheter auprès de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu sois riche; et des vêtements blancs, afin que tu sois vêtu et que la honte de ta nudité ne paraisse pas;

et oins tes yeux d'un collyre, afin que tu voies. Moi, je reprends et je châtie tous ceux que j'aime: aie donc du zèle, et repens-toi. Voici, je me tiens à la porte et je frappe: si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. À celui qui vaincra, je donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi aussi j'ai vaincu et me suis assis avec mon Père sur son trône. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Apocalypse 3:14-22.

Le Témoin véritable affirme que, si quelqu'un "entendait" sa voix, Christ entrerait et "souperait avec lui". Si Laodicée ouvrait la porte, Christ entrerait et souperait avec eux. Si l'on permet à Christ d'entrer, il apporte un message, car le symbolisme de l'acte de manger représente la réception d'un message. Ce message peut être généralisé comme n'étant que le message de Laodicée, mais c'est une considération superficielle de ce que représente le message qu'il offre. En 1856, Hiram Edson a présenté une série de huit articles qui contenaient des informations prophétiques élargissant la compréhension de la toute première "prophétie de temps" que les anges de Dieu ont amené William Miller à reconnaître et à proclamer. Dans ces huit articles, Edson identifie correctement les soixante-cinq ans d'Ésaïe sept.

Le début de l'œuvre de Miller fut la découverte des sept temps, et sept ans avant que le mouvement portant le nom de son ministère ne s'achève, une révélation plus profonde de cette même prophétie fut offerte à l'adventisme millérite. Elle fut offerte la même année où ils furent identifiés par inspiration comme des Laodicéens. Prophétiquement, deux mille cinq cent vingt jours plus tard, en 1863, la première découverte de Miller concernant le temps prophétique fut rejetée. Le message laodicéen pour le mouvement adventiste arriva en 1856, et le Seigneur frappa à la porte à huit reprises, au moyen de huit articles, pour voir s'Il pouvait y trouver accès. À la fin du mouvement, le Témoin Véritable souhaita souper avec Son peuple en prenant pour nourriture le tout premier message de temps du début du mouvement. Son peuple refusa de manger, et sept ans, ou deux mille cinq cent vingt jours prophétiques plus tard, Son peuple ferma la porte qui avait été ouverte avec la clé de David qui avait été placée dans la main de William Miller. Ils retournèrent à un vieux prophète samaritain qui les nourrit d'un mensonge, scellant leur destin à mourir entre un âne et un lion.

En 1856, la corne protestante se trouvait dans la crise de la vallée de la vision, car là où il n'y a pas de vision, le peuple périt. En 1856, la corne républicaine était également en crise.

L'année 1856 a marqué la poursuite du conflit violent connu sous le nom de Bleeding Kansas, la guerre de la frontière Kansas-Missouri. La lutte portait sur la question de savoir si le Kansas entrerait dans l'Union en tant qu'État libre ou État esclavagiste. Le conflit comprenait des affrontements violents entre des colons pro-esclavagistes et antiesclavagistes.

Le 22 mai 1856, un violent incident eut également lieu dans l'hémicycle du Sénat des États-Unis, lorsque le représentant de Caroline du Sud Preston Brooks, partisan de l'esclavage, attaqua brutalement à coups de canne le sénateur Charles Sumner, du Massachusetts. Sumner avait prononcé un discours antiesclavagiste intitulé « The Crime Against Kansas », qui offensa profondément Brooks. Cette bastonnade mit en évidence les tensions croissantes entre le Nord et le

Sud sur la question de l'esclavage.

En 1856, le Parti républicain fut fondé en réponse aux troubles politiques causés par le Kansas-Nebraska Act, adopté en 1854, qui suscita une opposition croissante à l'expansion de l'esclavage dans les nouveaux territoires. La première convention nationale du parti se tint à Philadelphie, et John C. Fremont fut choisi comme leur premier candidat à la présidence lors de l'élection de 1856.

La loi Kansas-Nebraska a organisé les territoires du Kansas et du Nebraska et a permis aux colons de ces territoires de décider s'ils autoriseraient l'esclavage à l'intérieur de leurs frontières. Ce concept, connu sous le nom de « souveraineté populaire », a de fait abrogé le Compromis du Missouri de 1820, qui avait interdit l'esclavage au nord du parallèle 36°30' dans le territoire de la Louisiane. La loi a eu un impact profond sur la question de l'esclavage dans les territoires. Elle a ravivé les tensions sectionnelles parce qu'elle ouvrait la possibilité que l'esclavage s'étende à des régions jusque-là considérées comme libres, comme le Kansas. L'adoption de la loi Kansas-Nebraska a entraîné un afflux de colons pro-esclavagistes et antiesclavagistes dans le territoire du Kansas, chacun espérant influencer l'issue du vote de souveraineté populaire. Cette lutte pour le contrôle du territoire a conduit à des affrontements violents et à une période d'anarchie connue sous le nom de Kansas ensanglanté en 1856.

L'élection présidentielle de 1856 fut un événement politique majeur. Elle opposa trois candidats : le démocrate James Buchanan, le républicain John C. Fremont et l'ancien président Millard Fillmore du Parti américain. James Buchanan remporta l'élection et devint le 15<sup>e</sup> président des États-Unis.

La présidence de James Buchanan est principalement connue pour son incapacité à traiter efficacement les tensions et divisions croissantes entre le Nord et le Sud, ce qui a finalement abouti au déclenchement de la guerre de Sécession peu après son départ de ses fonctions. Sa présidence est souvent considérée comme l'une des présidences les moins réussies de l'histoire des États-Unis, en raison de ces échecs majeurs en matière de direction et de gestion de crise.

La tristement célèbre décision Dred Scott de 1857 a déclaré que les esclaves, qu'ils soient asservis ou libres, n'étaient pas des citoyens et ne pouvaient pas intenter de poursuites devant les tribunaux fédéraux. Elle a également déclaré que le Congrès ne pouvait pas empêcher l'esclavage dans les territoires des États-Unis. Le démocrate Buchanan a publiquement soutenu la décision Dred Scott pro-esclavagiste.

Non seulement la position pro-esclavagiste du démocrate Buchanan a permis aux tensions de dégénérer en guerre de Sécession, mais son incapacité à gérer l'économie du pays a conduit à la panique de 1857, qui fut l'une des plus graves crises économiques de l'histoire américaine avant la Grande Dépression. La panique de 1857 a entraîné une grave dépression économique qui a duré plusieurs années. Des entreprises et des banques ont fermé, le chômage a augmenté et le marché boursier a baissé.

Pendant la présidence de Buchanan, les États du Sud ont entamé leur processus de sécession de l'Union, et ils ont fait sécession en réaction à l'élection, en 1860, du républicain Abraham Lincoln. Buchanan a adopté une approche passive face à la crise de la sécession, arguant que le gouvernement fédéral n'avait pas l'autorité pour empêcher la sécession par la force. Ce manque d'action décisive a permis au mouvement sécessionniste de prendre de l'ampleur. Son manque de leadership et sa réticence à prendre des mesures décisives pour répondre à la crise de la sécession ont contribué à ancrer, dans le Sud, l'idée que le Sud pouvait quitter l'Union sans faire face à une opposition militaire.

En 1860, Abraham Lincoln, premier président républicain, fut élu. Le 1er janvier 1863, le président Lincoln signa et publia la version définitive de la Proclamation d'émancipation, qui déclarait que toutes les personnes réduites en esclavage dans les territoires contrôlés par la Confédération devaient être libérées. Cet ordre exécutif eut un impact significatif sur la guerre de Sécession, car il transforma le conflit en une lutte non seulement pour préserver l'Union, mais aussi pour abolir l'esclavage. La Proclamation d'émancipation ne libéra pas immédiatement toutes les personnes réduites en esclavage. Elle s'appliquait spécifiquement aux territoires contrôlés par les Confédérés, où l'Union disposait d'une autorité limitée. Au fur et à mesure que les forces de l'Union avançaient et prenaient le contrôle des territoires confédérés, la proclamation fut appliquée et les personnes réduites en esclavage dans ces zones furent libérées. La Proclamation d'émancipation constitua une étape cruciale vers l'abolition définitive de l'esclavage aux États-Unis et ouvrit la voie à l'adoption du treizième amendement à la Constitution des États-Unis, qui fut adopté et ratifié le 6 décembre 1865.

La corne républicaine, à partir des années 1850, traversait une crise liée à la question de l'esclavage. Deux grandes divisions dans le pays étaient représentées par deux grandes catégories de pensée politique. Un processus de séparation commença en 1856 lorsque des groupes anti-esclavage et pro-esclavage s'installèrent dans le territoire du Kansas afin de défendre leurs positions sur l'esclavage, au moment même où Philadelphie se séparait de Laodicée. Les démocrates étaient favorables à l'esclavage et les républicains y étaient opposés.

En 1856, le Bleeding Kansas représentait un microcosme de la guerre imminente. Cette année-là, un démocrate favorable à l'esclavage fut élu à la tête de la corne républicaine, et sa direction inefficace devint le symbole d'une présidence inefficace, jusqu'à ces tout derniers jours. Il a précédé le premier président républicain qui fut contraint de réparer les dégâts laissés par la présidence de Buchanan.

En 1863, la corne républicaine a émis l'ordre exécutif le plus significatif de l'histoire de la bête de la terre de l'Apocalypse treize. Cet ordre exécutif portait sur l'esclavage. Un paragraphe de la proclamation stipule : "Qu'au premier jour de janvier de l'an de grâce mil huit cent soixante-trois, toutes les personnes tenues en esclavage dans tout État ou partie désignée d'un État, dont le peuple sera alors en rébellion contre les États-Unis, seront alors, désormais et à jamais libres ; et le Gouvernement exécutif des États-Unis, y compris l'autorité militaire et navale dudit gouvernement, reconnaîtra et maintiendra la liberté de ces personnes, et ne posera aucun acte pour réprimer ces personnes, ou l'une quelconque d'entre elles, dans les efforts qu'elles pourraient

entreprendre en vue de leur liberté effective." Bien que la résolution du problème de l'esclavage fût historiquement incomplète à ce stade, l'essence de la Constitution est reconnue lorsque Lincoln écrivit : "toutes les personnes tenues en esclavage dans tout État ... seront alors, désormais et à jamais libres."

Lincoln revenait au principe fondateur exprimé dans la Constitution, qui affirme que « tous les hommes sont créés égaux ». Lincoln revenait aux vérités fondatrices au moment même où la corne protestante rejetait sa prophétie fondatrice, qui est la prophétie de l'esclavage. Ainsi, au moment précis où la corne républicaine prenait l'« ordre exécutif » le plus significatif de l'histoire concernant l'esclavage, la corne protestante prenait l'ordre exécutif le plus significatif de son histoire prophétique concernant la prophétie de l'esclavage, représentée par le serment et la malédiction de Moïse. La corne républicaine a choisi de revenir aux fondements, la corne protestante a choisi de rejeter son fondement et de retourner vers ceux auxquels il lui avait été enjoint de ne jamais retourner.

En 1863, la corne républicaine avait été divisée en deux camps, comme l'ancien royaume d'Israël fut divisé à l'époque de Jéroboam et de Roboam. En 1863, la corne protestante fut légalement rattachée à la corne républicaine, comme le représentent les deux autels de Jéroboam à Béthel et à Dan. Les deux cornes parcourent l'histoire en parallèle, et l'histoire de 1863, en particulier, représente l'histoire des derniers jours.

L'histoire des Millerites se répète dans l'histoire des cent quarante-quatre mille, avec quelques réserves prophétiques. L'une de ces réserves est que, dans l'histoire des Millerites, les premiers visés étaient ceux qui étaient en dehors du mouvement, puis le mouvement lui-même. Dans le mouvement des cent quarante-quatre mille, les deux voix d'Apocalypse 18 identifient deux publics cibles, mais ces cibles sont inversées par rapport à l'histoire des Millerites. La première cible est le peuple de Dieu et la seconde voix est l'autre troupeau de Dieu, qui est encore à Babylone.

Une autre mise en garde prophétique est que, bien que les deux histoires passent d'une église à une autre, les Millerites sont passés de Philadelphie à Laodicée, et le puissant mouvement du troisième ange se déplace de Laodicée vers Philadelphie. Cela indique que les Millerites sont allés de la sixième à la septième église, et que les cent quarante-quatre mille vont de la septième église à la huitième église, qui est des sept.

La corne républicaine a commencé son mouvement, passant d'une nation esclavagiste à une nation anti-esclavagiste, dans le contexte historique autour de 1863. La crise de cette histoire a établi deux partis politiques qui sont les mêmes antagonistes dans ces « derniers jours ». De même que le premier président républicain de cette histoire a été assassiné quelques jours après la fin de la guerre de Sécession, le dernier président républicain a été assassiné symboliquement et laissé pour mort dans la rue, tandis que le monde se réjouissait. Il a été assassiné, non pas quelques jours après la fin de la guerre de Sécession, mais juste avant le début de la guerre civile finale.

Le premier président républicain a été précédé par le président le plus inefficace de l'histoire américaine, et le dernier président républicain sera précédé par le même. L'inefficacité du président démocrate qui a précédé le premier président républicain a précipité la crise qui a évolué

en guerre de Sécession, et la même inefficacité se produit maintenant. Le président démocrate qui précède le dernier président républicain a géré l'économie d'une manière telle qu'elle a produit le plus grand krach économique de l'histoire américaine jusqu'alors. Les deux cornes avancent parallèlement jusqu'à la loi du dimanche. En 1863, la première génération des deux cornes a commencé, et pour les deux cornes la quatrième et dernière génération fera face à l'est et se prosternera devant le soleil.

Le message d'Élie est toujours accompagné des jugements de Dieu, qui confirment le message d'avertissement. La société mondiale vit aujourd'hui comme les gens d'avant le déluge. Ils mangent, boivent et s'attendent à ce que les géants technologiques mondialistes résolvent tout problème susceptible de survenir. La Parole de Dieu indique que le monde est désormais au bord d'une crise immense.

'Que dis-tu de la nuit ?' Est-ce que je discerne la portée de ces messages ? Est-ce que je comprends la place qu'ils occupent dans l'œuvre finale du grand système remédial ? Suis-je à ce point familier de la 'parole certaine de la prophétie' que je puisse voir, dans les événements qui se déroulent autour de moi, la preuve positive que le Roi qui vient est déjà à la porte ? Ai-je conscience de la responsabilité qui repose sur moi, compte tenu de la lumière que Dieu m'a donnée ? Est-ce que j'emploie chaque talent qui m'a été confié, en tant que son intendant, dans des efforts bien dirigés pour sauver ceux qui périssent ? Ou bien suis-je tiède et indifférent, en partie mêlé à un monde mauvais, utilisant les moyens et les capacités que Dieu m'a donnés principalement pour ma propre satisfaction, me souciant davantage de mon aise et de mon confort que de l'avancement de sa cause ? Est-ce que, par ma conduite, je renforce 'la conviction qui gagne du terrain dans le monde selon laquelle les Adventistes du Septième Jour donnent à la trompette un son incertain et suivent la voie des gens du monde' ?

« Nous entendons les pas d'un Dieu qui s'approche pour punir le monde de ses iniquités. La fin des temps est à nos portes. Les habitants du monde sont liés en gerbes pour être brûlés. Serez-vous liés avec l'ivraie ? Vous rendez-vous compte que chaque année des milliers et des milliers et dix fois dix mille âmes périssent, mourant dans leurs péchés ? Les fléaux et les jugements de Dieu font déjà leur œuvre, et des âmes se perdent parce que la lumière de la vérité n'a pas éclairé leur sentier. » General Conference Daily Bulletin, 1er avril 1897.

Mon âme t'a désiré pendant la nuit; oui, avec l'esprit qui est en moi, je te chercherai de bonne heure: car, lorsque tes jugements sont sur la terre, les habitants du monde apprendront la justice. Ésaïe 26:9.